

Avant-propos

L'histoire de l'église Notre-Dame de Beauraing de Jambes-Montagne repose sur les recherches effectuées par Monsieur Claude Henryon et son équipe. Elle commence avec l'arrivée de la communauté des sœurs de Sainte-Marie à Jambes. De «chapelle des sœurs», baptisée chapelle de la Sainte Famille, elle évoluera et deviendra au fil du temps «église» et sera rebaptisée église Notre-Dame de Beauraing, de la paroisse de Jambes-Montagne.

Le texte produit par Monsieur Henryon a pu être corrigé par Sœur Renée Parent, archiviste des sœurs de Sainte-Marie, apportant ainsi quelques précisions supplémentaires à l'ouvrage.

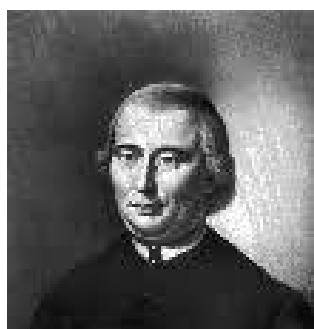
La dernière partie qui retrace les dix dernières années est l'œuvre de Monsieur Gilbert DAVID, qui s'est inspiré des comptes-rendus des conseils paroissiaux, ainsi que de sa participation aux nombreux projets, qui ont vu leur réalisation au sein de la paroisse.

Il n'échappera donc pas au lecteur que la paroisse Notre-Dame de Beauraing est une paroisse vivante, toujours à la pointe des diverses innovations qu'impose l'évolution de la société.

Chapitre 1

1. Les Sœurs de Sainte-Marie de Namur

Remontons à la Révolution française qui imprime son cortège de fermetures d'églises et de couvents. Nos provinces vivant sous la domination de la France, celles-ci sont confrontées à ce mouvement de persécution religieuse. Les moines de l'abbaye de Boneffe (à proximité d'Eghezée) sont obligés de fuir et de se disperser. L'un d'eux, Dom Minsart, a accompagné son maître et ami monsieur Devenise appelé par Monseigneur Pisani pour rouvrir le séminaire de Namur en 1805 où il devient dans un premier temps vicaire à l'église Saint Jean l'évangéliste, puis curé de Saint-Loup en 1813.



Dom Jérôme Minsart

Désolé de voir les petites filles de sa paroisse sans formation, il fait appel à deux jeunes chrétiennes pour ouvrir un atelier de couture dans une maison de l'actuelle rue Fumal. D'autres personnes s'ajoutent à la communauté initiale. A la demande de la population, l'enseignement prévu s'étend à de nouvelles matières. La Belgique ayant entre-temps recouvré ses

libertés et acquis son indépendance, Dom Minsart sollicite et obtient de son évêque, en 1834, la reconnaissance de son petit établissement comme communauté religieuse. A ce moment, le petit institut reçoit de Monseigneur Barrett, le nom de Sœurs de Sainte Marie. Sœur Marie-Thérèse fut alors élue supérieure générale. A sa mort en 1836, c'est Rosalie Nizet, Sœur Claire de Jésus, originaire de Balâtre, un village proche de l'actuelle Sambreville, qui lui succéda. Seconde supérieure générale, elle poursuivit l'œuvre du Père Minsart et fut considérée comme fondatrice.



Sœur Claire de Jésus (Rosalie Nizet)

En 1855, Monseigneur Dehesselle approuve leurs règles. Les effectifs s'étoffent. C'est à partir de 1859 que les

sœurs de Sainte-Marie s'installent à Jambes-Montagne à la Maison Belle-Vue, une maison pour se reposer et où les élèves de Namur pourront monter s'aérer. En 1863, cinq sœurs s'embarquent pour les États-Unis. En Belgique, à cette époque, il y a 20 maisons de sœurs de Sainte-Marie. Il y a, à cette période, chez les sœurs de Sainte-Marie, des sœurs anglaises, prussiennes et luxembourgeoises qui sont venues étudier le français.

En 1905, la congrégation a acquis la maison d'Emmaüs destinée aux sœurs malades et c'est en 1914 que fut posée la première pierre de ce qui deviendra la chapelle de la Sainte Famille.

2. Construction de la chapelle de la Sainte Famille

Le mardi de Pâques 1914 eut lieu la bénédiction de la première pierre (pierre de l'autel pour une église) par Monseigneur Heylen.

Les travaux inhérents à la construction de la chapelle exigèrent l'expropriation de 4 mètres pour l'élargissement de la rue, pour permettre un recul par rapport aux fondations. Les murs d'élévation seront constitués de pierre du pays, des moellons de granit jaune. La construction de la chapelle fut clôturée en 1916 et c'est le 12 juillet de cette même année que Monseigneur Heylen procéda à la bénédiction de la chapelle et à la première messe, assisté du doyen de Jambes, de deux vicaires et de l'aumônier des sœurs de Sainte-Marie.

Le 29 juillet 1916, sœur Marie-Thérèse décédait à Emmaüs et ses funérailles y furent célébrées

La chapelle de la Sainte Famille était une chapelle semi-publique, à la fois chapelle des sœurs, mais ouverte aux habitants.

3.Évolution

En 1925, le noviciat qui était jusque-là à Namur, vint s'installer à Jambes-Nazareth et dès 1928, se forma le projet du Pensionnat qui ouvrit ses portes aux premières internes en 1930.

Cette école ne fait que croître au fil du temps. Son enseignement se diversifia, la mixité y fut introduite en 1971 et elle s'ouvrit aux externes qui constituent la toute grande majorité de la population actuelle. Elle compte actuellement 200 professeurs et 1500 étudiants.

Sur le plan du culte, Jambes-Montagne faisait partie de la paroisse de Saint-Symphorien où avaient lieu toutes les cérémonies. Il y avait deux messes dominicales célébrées chaque semaine par l'abbé Tonglet, dans la chapelle du noviciat, construite grâce aux dons principaux de la famille de deux sœurs et à l'appoint pécuniaire de la population. L'abbé Tonglet était aumônier des sœurs et ancien curé de Maillen.

Un paroissien écrit à ce propos: «A l'époque, l'assistance était nombreuse. Au moins un tiers des rangées du côté gauche de la chapelle étaient occupées par les religieuses. Du jubé venaient des chants en grégorien assurés par quelques religieuses accompagnées par un vieil harmonium poussif. Puis quelques hommes se sont groupés dans l'assistance pour accompagner les chants».

De ce qui précède, il ressort que, déjà à l'époque, la participation des habitants de ce que certains appelaient le «hameau» était importante. Il y avait là un embryon de chorale, de partage et de collaboration entre religieuses et laïcs, susceptibles de servir de base à la création d'une nouvelle paroisse.

4.Jambes, Jambes-Montagne: population et habitat

Dans le grand Namur qui comptait en 2013, 110.322 habitants, une cité dont la population n'a cessé de croître au fil des ans : 769 en 1801, 6053 en 1910, 9640 en 1951, 17.474 en 1996. Les statistiques actuelles obtenues à l'hôtel de ville de Namur sont établies en distinguant 46 quartiers dans l'agglomération. Pour les cinq quartiers qui concernent l'ancienne commune de Jambes (Amée, Jambes-centre, Velaine, Montagne et Géronsart), on totalise pour 2013, 20.484 personnes.

Jambes, d'abord essentiellement agricole et surtout maraîchère (les Masuis et les Cotelis), activités traditionnelles qui se maintiennent sur son territoire jusqu'aux alentours de 1950, exercées par de petits propriétaires qui cultivent le légume, le houblon, le tabac et même la vigne, a connu au 20^{ème} siècle un développement industriel important, avec l'installation de nombreuses petites entreprises, mais aussi d'usines de grande taille occupant à certains moments plusieurs centaines d'ouvriers : les verreries, les ateliers de construction Finet (spécialisés dans la fabrication de ponts pour le monde entier, réalisateur des ponts de Beez et des Ardennes ainsi que de trois boules de l'Atomium), la confiserie Maternelle (dont on

dit qu'elle produisait 52% de la consommation du pays). Ces entreprises ont aujourd'hui disparu ou se sont installées ailleurs (comme par exemple, la moutarderie Bister et la caserne du Génie), laissant place au secteur tertiaire, plus de 200 commerces et de nombreux bureaux, notamment ceux de la Région wallonne, qui, vu la récente réforme de l'État et la régionalisation de pans d'activités qu'elle prévoit, s'accroîtront sans doute encore, en nombre et en diversité au cours des prochaines années.

Au sud de Jambes, Jambes-Montagne et Géronsart, bases territoriales de la paroisse.

Une paroissienne se souvient: «nous avons connu l'avant paroisse. Arrivés à la rue des Sorbiers (devenue la rue des Alisiers) qui n'était alors qu'un chemin de terre perpendiculaire à la rue du Trou Perdu (devenue à cet endroit rue de l'Aurore), nous nous sommes très vite intégrés aux habitants de ce petit quartier du Vigneroule qui ne comptait guère de maisons. Les grandes pâtures, les terrains en jachère, la circulation minimale, tout cela permettait aux gens de se rencontrer et aux jeunes et aux plus jeunes de jouer en rue et de jardin en jardin, de chanter autour d'un feu de camp pour inaugurer les vacances, d'aller à la ferme de Mr et Mme Goblet voir naître un petit veau ou boire un verre de lait tout frais. Il y avait aussi le Carmel...».

Ce texte se réfère à une période non datée mais postérieure à 1952, année qui vit l'installation du Carmel à Jambes-Montagne, Carmel qui sera fermé en 2006.

Dans le livret du 25^{ème} anniversaire de la paroisse, l'abbé Faber décrit avec précision la situation de l'habitat - rare à l'époque – avant la fondation de la paroisse. Nous nous y référons. L'abbé Faber conclut: «ainsi était constitué le quartier, avec une population d'environ 1500 habitants». A mettre en parallèle avec les chiffres récents: selon des statistiques officielles obtenues à l'hôtel de ville de Namur, en 2013 la population de Géronsart et de la Montagne totalisait 4619 habitants. Le Petit Sart n'est pas repris comme tel dans les statistiques de l'agglomération, il est vraisemblablement considéré comme une partie de Géronsart.

Comme le déclare avec quelque nostalgie la paroissienne citée ci-dessus: «les terrains verdoyants, les champs de blé et de maïs sont devenus des quartiers résidentiels».

Les maraîchers et les agriculteurs ont été remplacés par une population plus hétérogène, composée en grande partie d'enseignants, de fonctionnaires, de retraités et de quelques titulaires de professions libérales.

D'après les données reçues, il y aurait chez nous, par rapport à l'ensemble de l'agglomération namuroise, davantage de personnes âgées. La proportion des jeunes de moins de 20 ans serait assez proche de celle de l'ensemble. Il y aurait moins d'étrangers.

Les principaux pôles de développement, Vigneroule, Géronsart, les avenues du Camp (antérieurement dénommée rue Belle Vue) et du Petit Sart sont surtout constitués de villas plus ou moins récentes et luxueuses selon les endroits, la

plupart entourées d'espaces verts et fleuris. D'anciens bâtiments subsistent çà et là, mais certains ont été rénovés ou sont en tous cas bien entretenus. Des lotissements ont été implantés ; ils présentent des ensembles fonctionnels avec des habitations de taille raisonnable. En bref, une urbanisation qui semble s'être faite de façon progressive, rationnelle, harmonieuse et équilibrée, ménageant à la population de nombreuses possibilités de «s'aérer», conservant de nombreuses zones vertes et même des endroits boisés, où il fait bon se promener et cueillir des myrtilles à la belle saison.

La Montagne comporte, principalement à la Chaussée de Marche et sur la Nationale 4, ce qu'il faut de commerces pour satisfaire sa population. Elle est bien desservie par les transports en commun. La circulation y est «raisonnable». Un quartier plutôt paisible, animé en journée par la présence de crèches et d'écoles, les mouvements liés à l'existence de l'église, du funérarium et du cimetière, le passage des étudiants des sœurs de Sainte-Marie et du collège d'Erpent tout proche, ainsi que de nombreux joggeurs qui trouvent sans doute dans nos quartiers, un air suffisamment pur pour la pratique de leur sport favori. Des projets immobiliers en cours pour le plateau de Belle Vue risquent de modifier considérablement cette situation et sont l'objet de contestation de la part de la population.



***Maître-autel avant la réforme du concile, lorsque la messe
se disait dos aux fidèles***

Chapitre 2

5. La fondation de la paroisse

Depuis longtemps, on aspirait à voir naître une paroisse. Le vœu commun des sœurs et des habitants se réalisa enfin. Ce ne fut pas sans mal si l'on en croit un témoin de l'époque qui parle de «demande insistante» et de «nombreuses récitations du rosaire à cette intention». Il n'est peut-être pas inutile de reproduire en annexe, le décret officiel autorisant d'ériger une nouvelle paroisse, qui portera le nom de paroisse Notre-Dame de Beauraing.

Pourquoi Notre-Dame de Beauraing?

Cette dénomination a vraisemblablement été proposée par Mgr Charue (décédé en 1977) dont le rôle fut déterminant dans la reconnaissance des apparitions de la Vierge de novembre 1932 à janvier 1933 à Beauraing. Évêque de Namur en 1941, il s'investit dès le départ dans la poursuite de cet objectif, qui aboutira le 2 juillet 1949.

Après avoir étudié avec un sens critique très averti les conclusions de la commission chargée de l'enquête, Mgr Charue déclare pouvoir reconnaître «le caractère surnaturel des apparitions de Notre-Dame».

L'acte de nomination du curé, l'abbé Faber, fut signé à la même date que l'acte constitutif de la paroisse.

Comme il s'agit du «fondateur», nous nous attarderons quelque peu sur sa personnalité. Plus sa personnalité d'ailleurs, que ses nombreuses réalisations, qu'il énumère avec simplicité dans le livret du 25^{ème} anniversaire et dont certaines seront évoquées au fil de notre exposé. Pour cela, nous avons consulté quelques personnes qui l'ont bien connu à l'époque de son ministère.

Né à Saint-Léger (province du Luxembourg) en 1926 dans une famille qui compte cinq enfants, ordonné prêtre en 1952, l'abbé Faber fut d'abord vicaire à la Plante pendant 12 ans. Il occupa ses nouvelles fonctions dès 1964, mais ne fut officiellement installé qu'en juin 1966. Selon le journal «Vers l'Avenir», lors de cette cérémonie, le président du Conseil de fabrique loua «la souriante bonté du prêtre qui a conquis l'estime de tous» et le doyen de Jambes, l'abbé Paul Piron, déclara combien l'apostolat du nouveau curé était une réussite depuis son arrivée à la «Montagne».

Revenons à nos témoins privilégiés qui soulignent surtout, à côté de ses talents d'animateur qui lui permirent de s'entourer de nombreux collaborateurs bénévoles, de l'éclectisme de ses intérêts et de la multiplicité de ses activités, son souci permanent de s'impliquer dans et avec la population. Ils donnent de nombreux exemples: il connaissait tout le monde et parlait avec tout le monde, il visitait les malades et se rendait chaque semaine à l'hôpital, il participait aux répétitions de la chorale, à ses excursions, à ses prestations en dehors de la paroisse, il donnait le catéchisme, il a compté jusqu'à 20 enfants de chœur qu'il emmenait en excursion une fois par an. Sans compter les scouts, guides et autres louveteaux qu'il

accompagnait à leurs camps annuels. Scout lui-même, son totem était «alouette-coupe-vent», tout un programme sans doute. Que dire enfin des fêtes somptueuses organisées au Chalet, auxquelles il se faisait un plaisir d'assister. Car c'était un bon vivant, un gastronome qui recevait fréquemment chez lui ses confrères et ses amis, avec l'aide culinaire de sa sœur, avec qui il résidait au quartier du Vigneroule. Parmi ceux-ci, citons notamment le père Raes, professeur aux facultés Notre-Dame de la Paix, qu'il connaissait depuis le service militaire. Le père Raes venait plusieurs fois par mois célébrer la messe, de même que le père de Scheut Jean Kirsch qui, tout en étant professeur au séminaire de Namur, se dévoua au service de la paroisse pendant 28 ans. Le père Hanno, collabora, lui, avec les abbés Faber et Culot pour les enfants destinés à leur première communion.

Au milieu des années 70, l'évêché proposa à l'abbé Faber de rentrer dans son Luxembourg natal comme doyen de Florenville, mais il préféra rester simple curé parmi ses paroissiens de Jambes. C'est qu'il connaissait déjà des problèmes de santé. Il fut d'ailleurs victime d'un infarctus en 1975. Une anecdote nous fut contée par sa sœur à propos de sa convalescence assez longue dans une institution laïque de la province de Liège: il conquit le cœur des malades au point qu'on lui aménagea un coin pour célébrer sa messe à laquelle nombre de personnes assistaient et qu'à son départ, on lui offrit une très belle pièce en Val Saint-Lambert, représentant un ostensor. Cet objet est toujours en possession de sa sœur.

Après cet intermède, l'abbé Faber reprit ses activités avec ménagement d'abord, mais très vite intensément comme auparavant.

En 1989, on a fêté, en présence de Mgr Mathen, les 25 ans de la paroisse. A cette occasion, fut remise la décoration du Mérite diocésain à 12 personnes, qui sont mentionnées avec leur fonction dans la paroisse. Dans ce texte, l'abbé Faber remercie le Seigneur de l'œuvre accomplie et aussi toutes les personnes qui se sont engagées avec lui dans la pastorale paroissiale. Il ne peut les citer toutes, mais il me revient qu'une place toute particulière doit être réservée à une sœur de Sainte-Marie, sœur Saint-Michel, décédée en 2013 et qui fut une de ses plus proches collaboratrices. Sœur Saint-Michel aurait confectionné des étoles simples et quelques chasubles lors de l'arrivée du curé Faber. Elle fut sacristine de la paroisse pendant de nombreuses années et demeura pendant 30 ans à Emmaüs. Elle est la sœur de Sœur Marie-Agnès.



Sœur Saint-Michel

Peu après, en 1992, l'abbé Faber démissionna de ses fonctions: il ne possédait plus la disponibilité nécessaire à l'exercice de son ministère, vu ses séjours pluri-hebdomadaires à l'hôpital. Jusqu'à la fin, un soir de Pâques, le 7 avril 1996, il demeura dans sa maison de la rue des Alisiers. Il est enterré à Saint-Léger.

Le père Kirsch assura la transition avant que l'abbé Victor Culot ne succède à l'abbé Faber. Un homme «au parcours inhabituel»: 26 ans de carrière au service de la Province, marié, veuf suite à un accident de la route, entré au séminaire à 59 ans, ordonné prêtre en 1991, vicaire à Jambes-Centre puis curé à Notre-Dame de Beauraing jusqu'en 2002.

Après l'abbé Kemby pendant 6 ans, ce furent les pères de Scheut qui prirent le relais. Installés à Jambes en 1935, au lieu-dit Beronvaux, ils y établirent leur noviciat, qui devint collège de philosophie et de théologie. Ils déménagèrent à la rue du Plateau en 1972. Leur maison fut vendue et est occupée aujourd'hui par un home d'handicapés dénommé Carpe Diem. Ils eurent de nombreux contacts avec la paroisse à qui ils apportèrent une aide appréciable. La présence de plusieurs d'entre-eux est mentionnée lors des cérémonies religieuses et de festivités.

Ce fut le père Hubert Géron qui prit la charge comme prêtre auxiliaire de la paroisse de Jambes-Montagne pendant 6 ans, s'y dévouant surtout dans la catéchèse. Il laisse le souvenir de son amabilité, de son sens du service et d'écoute comme le père Kirsch.

Le Père Adrien Rion, scheutiste lui aussi, a succédé au père Hubert également comme prêtre auxiliaire. Il était hébergé avec son confrère le père Jean Beckers dans une maison prêtée par les sœurs de Sainte-Marie. Le père Jean Beckers était aumônier aux Chardonnerets et assurait le service pastoral dans le secteur d'Assesse.



*L'Abbé Faber premier curé, bénissant la statue de N-D de Beaurain
patronne de la paroisse*



André-Marie CHARUE

par la grâce de Dieu et du Saint-Siège Apostolique

ÉVÊQUE DE NAMUR

Vu le canon 1427, par.1 du Code de droit canonique nous conférant le droit de diviser les paroisses existantes et d'en ériger de nouvelles ;

Vu l'extension prise par la paroisse actuelle de Jambes et le nombre sans cesse croissant de ses habitants ;

Vu qu'en conséquence, il est hautement souhaitable pour le bien spirituel des fidèles d'ériger une nouvelle paroisse en faveur du quartier de la Montagne à Jambes, dont les fidèles accèdent très difficilement à l'église paroissiale ;

Monsieur le curé-doyen de Jambes ayant été entendu et ayant émis un avis favorable à l'érection d'une nouvelle paroisse au lieu dit «quartier de la Montagne» ;

Le chapitre de Notre Eglise Cathédrale ayant été préalablement consulté, conformément au canon 1428 ;

Nous avons décidé et décidons :

- 1.- La division de la paroisse Saint-Symphorien à Jambes.
- 2.- L'érection sur le territoire de cette ancienne paroisse d'une nouvelle paroisse dénommée paroisse de Notre-Dame de Beauraing au quartier de la Montagne.
- 3.- Les limites de la nouvelle paroisse seront les suivantes :
Une ligne partant du pont de l'avenue du Luxembourg surplombant la chaussée de Liège, passant derrière les deux maisons situées sur un sentier rejoignant la route du Trou Perdu, et partant de la chaussée de Liège, se continue par le fond des jardins des maisons ayant accès à la chaussée de Liège jusqu'à la ligne de chemin de fer Namur-Luxembourg. La ligne frontière suit ensuite le tracé de cette ligne de chemin de fer jusqu'au point de rencontre des communes de Jambes et d'Erpent. Elle suivra ensuite la ligne frontière entre les communes de Jambes et d'Erpent jusqu'à un point d'où peut être tirée une ligne droite dans le prolongement de la rue Bertrand Jankin pour suivre ensuite le tracé de l'avenue de Luxembourg jusqu'au Pont de l'avenue du Luxembourg surplombant la chaussée de Liège.
- 4.- Un plan cadastral de la commune de Jambes indiquant nettement les limites de la nouvelle paroisse sera versé aux archives de l'Evêché ; il fera seul foi pour trancher à l'avenir tout litige éventuel.
- 5.- Le présent décret d'érection de la paroisse Notre-Dame de Beauraing au quartier de la Montagne à Jambes est dressé en trois exemplaires dont l'un sera déposé aux archives de Notre Curie, un second sera transmis à Monsieur le curé-doyen de Jambes et le troisième sera remis au prêtre auquel nous confierons la charge pastorale de la nouvelle paroisse.

Fait et signé à Namur, le 12 août 1964

André-Marie Charue
Evêque de Namur
Par mandement
[Signature]

Chapitre 3

6. La paroisse en 2014:

a. Les structures:

A l'intérieur du diocèse de Namur, les paroisses ont été regroupées depuis 1978 en «secteurs paroissiaux», afin de rendre l'action pastorale plus efficace par l'entraide, la concertation, la mise en commun des expériences et activités.

Jambes-Centre, Velaine, Erpent et Jambes-Montagne appartiennent depuis 2010 au secteur pastoral de Jambes.

Le doyen est l'abbé Moline et le curé est l'abbé Francisco Algaba Velez. Un assistant paroissial, Mr Juan Félix Sanchez Hernandez est plus particulièrement chargé pour l'ensemble des préparations au baptême et au mariage.

A côté du Conseil de Fabrique, composé de sept membres, a été institué par l'abbé Culot, au début de son ministère, un Conseil Paroissial qui regroupe les animateurs de la paroisse et les représentants des groupes et mouvements qui y subsistent. Ils sont au nombre de vingt, se réunissent quatre fois par an pour un partage d'informations sur les réalisations et les problèmes rencontrés, ainsi qu'une concertation sur les initiatives et activités à mettre en chantier.

b. Le culte:

Le culte est assuré par le père Adrien Rion, scheutiste, missionnaire en République démocratique du Congo pendant

27 ans, assisté dans la plupart de ses tâches par sœur Marie-Agnès, avec la présence régulière pour les offices d'un acolyte adulte, qu'il faut bien désigner par ce terme quelque peu désuet, l'expression «enfant de chœur» étant encore moins de mise en l'occurrence.

Une messe avec homélie expliquant les textes du jour avec simplicité et bon sens est encore dite quotidiennement , sauf le lundi. La semaine, elle a lieu à 18 hr, le samedi à 17hr30 et le dimanche à 10hr30 (9hr30 durant les vacances d'été). En moyenne, il faut compter une vingtaine de participants en semaine, surtout des sœurs résidant à Emmaüs, et 160 pour les deux messes du week-end. Davantage pour les messes des jeunes.

Les offices sont animés par un groupe de fidèles lecteurs et le week-end, par la chorale « le Vigneroule ». Celle-ci, à l'origine exclusivement masculine, est devenue rapidement mixte et a même compté en son sein un groupe de jeunes garçons. A certains moments, il y a eu 45 membres qui se sont produits en divers endroits du pays, notamment dans le cadre de réunions de chorales organisées par la RTBF, et même à l'étranger, à Lisieux par exemple.

En 2014, il y avait encore 23 choristes. L'organiste est Mr Aimé Commeyne qui, depuis 50 ans, assume cette mission avec compétence et bonne humeur, après avoir été chef de chorale jusqu'en 1990. Les chants sont bien adaptés à la liturgie et choisis pour permettre à l'assistance d'y participer.

Les funérailles prennent une place de plus en plus importante dans la planification du culte et la réalisation des offices.

On en compte en moyenne, plus de cent par an dans notre église et ce y compris les absoutes. Sœur Marie-Agnès, suite à l'intervention du père Kirsch auprès de Monseigneur Léonard, obtient l'autorisation de célébrer les absoutes. Elle en célébrera plus d'une centaine.

Cette participation étonnamment élevée s'explique par le vieillissement de la population, mais également, par la croissance des demandes pour des personnes extérieures à Jambes-Montagne. Divers facteurs étayent cet attrait pour notre paroisse, d'une part la présence à proximité de notre église, d'un funérarium, du cimetière, de parkings en nombre suffisant, de fleuristes et d'autre part, la mise à disposition de trois salles susceptibles d'accueillir les familles et amis des défunts. L'accueil des proches, ainsi que la préparation des veillées de prières et des célébrations est devenue une tâche absorbante, d'autant plus que dans notre paroisse, elle est conçue et organisée avec le souci constant de rendre au défunt, connu ou non, riche ou pauvre, isolé ou entouré, un hommage chaleureux et personnalisé.

Les «messes en famille» sont également une activité en expansion dans la paroisse. Initiées par le père Kirsch, elles ont aujourd'hui lieu les seconds dimanches du mois et regroupent les enfants de la catéchèse encadrés de leurs parents et de leurs catéchistes. Elles réclament de l'organisatrice, un travail conséquent; choix ou création de textes adaptés au jeune

public, utilisation d'appareils de projection pour les prières et les chants, préparation des interventions des enfants eux-mêmes à divers moments de l'office, coordination avec l'officiant et la famille musicalement douée et aux talents diversifiés qui assurent l'accompagnement des chants, maintien d'une certaine discipline sans altérer l'ambiance. Ces cérémonies sont suivies par un grand nombre de personnes.

c. la fête de la paroisse et le chalet:

La fête de la paroisse est organisée actuellement le 1er mai. Après la messe, bon an mal an quelques cent paroissiens se réunissent au chalet autour d'un buffet festif, réalisé par un traiteur, la conception, la préparation de la salle, le suivi des inscriptions, la remise en état des lieux étant assurée par des bénévoles.

Cette fête a remplacé ce qui s'appelait traditionnellement la fête du muguet qui se tenait également au chalet, avait lieu à la même époque de l'année, s'étendait souvent sur plusieurs jours et a gardé longtemps un caractère de fancy-fair au bénéfice de la paroisse. Le chalet, c'est toute une époque, toute une épopée et une page de souvenirs pour les anciens.

Un ouvrage lui a été consacré (Loisirs et jeunesse, 30 ans d'activités au chalet de Jambes-Montagne). Il est impossible de décrire ici toutes les fêtes et activités qui s'y déroulèrent: bals, soupers, concours, expositions, jumelages, conférences...jusqu'à des rallyes et des défilés de mode.

Il est intéressant de mentionner que le terrain sur lequel il a été érigé en 1966, a été cédé par les sœurs de la Providence, aux œuvres décanales de Jambes en décembre 1965, en même temps que la petite école «gardienne et primaire» de Belle-Vue, située à proximité et devenue l'école maternelle des sœurs de Sainte-Marie de l'avenue du camp et comptant actuellement 150 enfants.

C'est à la demande des représentants de l'ASBL loisirs et jeunesse de Jambes-Montagne, créée peu auparavant par l'abbé Faber et son entourage, que fut réalisée cette opération, dans le but de procurer un local aux mouvements gravitant autour de la paroisse, particulièrement aux mouvements de jeunesse. Il fallait, dans le cadre d'une civilisation qui s'annonçait comme «civilisation des loisirs», orienter la population, surtout les jeunes, vers des loisirs sains. Le chalet sert encore aujourd'hui à certains mouvements ou réunions de paroissiens. Les fêtes y sont désormais moins nombreuses et plus discrètes. Il est aujourd'hui fréquemment loué pour des repas de circonstances. Il a d'ailleurs été équipé à cet effet et on y prévoit l'installation prochaine d'un appareillage culinaire plus moderne et plus sophistiqué.

d. 2013 et 2014 dans la paroisse:

En août 2013, nous avons fêté les 50 ans de prêtrise du père Adrien Rion et de son confrère, le père Jean Beckers également actif dans la paroisse comme aumônier des sœurs et des visiteurs de malades aux «Chardonneret» à Jambes-Centre. Au

cours de la messe d'action de grâce, chacun des deux jubilaires s'est exprimé sur sa vocation et son apostolat, un message fort et émouvant de gratitude, de ferveur et d'humilité.

En 2013 également, 60 ans de vie consacrée à Dieu et au prochain, pour trois sœurs de Sainte-Marie qui ont fêté ce jubilé dans l'intimité avec leurs consœurs encore au nombre d'une trentaine à Jambes-Montagne où elles se répartissent en deux communautés: Emmaüs et Nazareth. Plusieurs sont encore actives dans et en dehors de la paroisse.

Des fêtes et des anniversaires ont été célébrés presque chaque mois depuis le début de 2014; en février, une messe spécialement dédiée à la Vierge Marie, mère de Dieu et des hommes, choisie comme patronne de la paroisse et antérieurement honorée par la récitation quotidienne du rosaire; ensuite divers anniversaires de personnes ou de couples, avec, après la messe dominicale une remise de fleurs ou de cadeaux. Il y eut également le 80ème anniversaire de Sœur Marie-Agnès, le cœur de notre paroisse. Elle avait été missionnaire au Congo, au Cameroun et au Rwanda, où elle connut les affres du génocide et avait rejoint la Belgique en 1994 pour se mettre au service de la paroisse. Sœur Marie-Agnès représente pour nous, l'accueil souriant et paisible en toutes circonstances, d'innombrables manifestations de sympathie pour l'un ou pour l'autre au fil des événements, individuellement ou dans la communauté. C'est aussi l'inspiratrice, infatigable et jamais à court d'idées, d'initiatives originales ou renouant avec le passé. C'est ainsi qu'en automne 2013, eut lieu un rassemblement de quelques 80 personnes à la

Chapelle Sainte Barbe, avant la messe dominicale. Cet édifice, où était célébrée une messe chaque année au début de la création de la paroisse, a été restauré en 2008, grâce à l'intervention des pouvoirs publics locaux, puis complètement repeint avec goût par un paroissien. C'était l'occasion de rendre son lustre à l'une des plus anciennes chapelles de Jambes, déjà représentée dans des gravures des 16ème et 17ème siècles. On dit même qu'elle avait été érigée jadis en face de son emplacement actuel, dans le virage de la montée vers Jambes-Montagne et qu'elle avait été démontée pierre par pierre pour être reconstruite, là où elle est aujourd'hui. Elle dépendait d'un ermitage fondé au 14ème siècle, dont les derniers vestiges ont disparu lors de la construction de la ligne de chemin de fer du Luxembourg vers la moitié du 19ème siècle.

Début 2014, parut l'édition d'un livret contenant le témoignage de couples âgés sur leur vie conjugale, en vue de promouvoir la stabilité du couple et de la famille traditionnelle, souvent mise à mal dans notre société, de démontrer qu'elle était toujours réalisable, de valoriser les personnes qui la vivaient et de tirer de leur expérience, des enseignements utiles.

Comme chaque année au mois de juin, les visiteurs de malades organisent la messe et le verre d'amitié pour les malades, les personnes âgées ou handicapées de la paroisse. Outre cette réunion annuelle, les visiteurs de malades se rencontrent toutes les six semaines pour prier, méditer ensemble des textes religieux ou ayant trait à leur apostolat,

évoquer leur tâche auprès des personnes dont chacun s'occupe individuellement.

Le 25 mai 2014, a eu lieu le tirage des «amis de Lourdes» pour l'attribution des bourses de pèlerinage. Pour Jambes-Montagne, 194 adhérents et 3 zélatrices se sont manifestés. C'était une cérémonie commune pour tout le doyenné.

Le 20 septembre une messe solennelle pour les 50 ans d'existence de la paroisse est célébrée en l'église. Mgr Vancottem dirige l'office en présence de nombreux prêtres. La cérémonie est ensuite clôturée par un repas «rassembleur» au Chalet.



25^e anniversaire de la paroisse célébré par Mgr Mathen en 1989

Chapitre 4

7. La paroisse de 2014 à 2024

a. Les équipes de proximité:

Dans le cadre du «chantier paroissial», l'évêché a diffusé une note à ses paroisses, les encourageant à mettre sur pied des équipes de proximité ainsi que des «personnes relais», afin de pouvoir mieux répondre aux besoins de la population et de créer des liens entre personnes d'un même quartier.

Sœur Marie-Agnès a sauté sur l'occasion pour organiser la chose, elle qui rêve depuis belle lurette, d'inviter les chrétiens des différents quartiers à s'impliquer davantage dans la vie de la communauté, un peu à l'image de ce qu'elle avait connu au Rwanda. Elle s'est donc chargée de diviser le territoire de la paroisse en quartiers, afin de pouvoir répartir les «personnes-relais».

Un plan du territoire de la paroisse reprenant les diverses subdivisions, ainsi qu'une liste de personnes susceptibles de constituer les équipes relais sont rédigés.

L'objectif des personnes-relais est également de faire connaissance avec de nouveaux arrivants au sein de leur quartier et de se mettre à l'écoute des personnes âgées, des jeunes couples, des personnes dans le deuil ou dans la joie d'un événement heureux. Les personnes-relais sont chargées de faire rapport de leurs rencontres, des questions qui leur auront été soumises et de tout autre fait, lors des réunions mensuelles de proximité.

En septembre 2015, Sœur Marie-Agnès convoque les membres de l'équipe de proximité. Le plan leur est remis avec leur zone de responsabilité (plan en annexe).

La machine est en route! Les bénévoles proposés sont motivés pour l'exercice de cette nouvelle charge.

Leur première tâche sera de distribuer dans chacune des boîtes aux lettres de leur zone le bulletin paroissial, édition spéciale. En effet, hormis toutes les informations relatives au bon fonctionnement d'une paroisse, viennent s'ajouter celles relatives à l'équipe de proximité. Environ 1.600 bulletins seront distribués. La réunion de l'équipe de proximité est un lieu d'échanges et d'informations sur les activités de la paroisse. Il s'agit d'une réunion conviviale avec un temps de spiritualité. C'est aussi l'équipe active qui organise les différentes manifestations comme par exemple le verre de l'amitié une fois par mois, le bol de riz le mercredi des cendres et la fête de la paroisse.

b. Les nombreux projets:

En 2016, la Fabrique d'église fait part des projets de rafraîchissement de l'infrastructure de l'église. Ceux-ci sont inscrits à l'agenda, notamment la peinture de l'église, le placement d'un nouvel éclairage à basse consommation et les modifications des portes au fond de l'église. Plus tard viendront s'ajouter de nouvelles sonneries des cloches, le placement d'une horloge sur la façade de l'église et d'une croix sur le clocher.

Comme le Pape François a décrété cette année, «année sainte de la Miséricorde», la paroisse envisage de procéder au cours de la

messe, à l'ouverture solennelle des nouvelles portes de l'église pour marquer l'événement.

Sur le plan des nominations les choses bougent également; l'abbé Francisco Algaba Velez est nommé curé modérateur, tandis que le Chanoine Bruno Dekrem est désigné pour succéder à l'abbé Patrice Moline, comme doyen de Jambes.

A Jambes-Montagne, le «groupe du Rosaire» qui était en sommeil depuis quelques années a été réactivé et rebaptisé «groupe du Chapelet du Vendredi».

En ce qui concerne la catéchèse, une révision complète est à l'ordre du jour. L'enseignement du catéchisme préparatoire à la première communion et à la profession de foi, s'étalera sur les six années de l'enseignement primaire. Un travail conséquent pour la responsable de la catéchèse de la paroisse, Betty Meyer, qui devra s'adapter à la nouvelle formule et trouver une équipe pour la seconder dans sa tâche ainsi qu'un local pour accueillir les enfants.

Sœur Marie-Agnès qui a toujours une vision à long terme, propose la création d'une «équipe liturgique». Cette équipe aurait pour but d'épauler le prêtre et de pouvoir intervenir en cas d'absence du prêtre lors de l'office. Le projet est délicat. Il faut convaincre la hiérarchie du bien fondé de ce projet et en cas d'accord, trouver les personnes adéquates et formées pour le réaliser. Sœur Marie-Agnès soumet la question au groupe des lecteurs en les incitant à rédiger les introductions aux lectures, ainsi que les intentions de prières de la prière universelle prononcées après le Credo. Chose dite, chose faite.

Il est vrai que le père Adrien qui a dû faire face à des ennuis de santé, arrive au bout de son terme et devra un jour ou l'autre, être

remplacé. De nombreux prêtres effectuent déjà la tournante pendant les périodes de vacances ou les périodes de formation. Et les paroissiens ont toutes les raisons de s'inquiéter.

Après une bonne année de fonctionnement de l'équipe de proximité, il est temps de faire le bilan et d'en évaluer les résultats. Force est de constater que le contact des personnes-relais avec la population de leur quartier (parfois très ample en superficie) est peu concluant. Elles font face à des cités-dortoirs et finalement n'ont de contacts qu'avec les personnes proches de leur propre rue. Il faut y ajouter les défections de certains membres de l'équipe qui, pour des raisons personnelles, ont demandé à être déchargés de leur tâche. Une nouvelle orientation allait être donnée aux personnes-relais, celle de se former ou de s'informer, par l'introduction d'un thème suivi d'un débat lors des réunions mensuelles. C'est ainsi qu'au cours de l'année, différents sujets seront abordés, comme «la dépression», «ce n'est pas la planète qui est en danger, mais l'espèce humaine (de Hubert Reeves)», «l'euthanasie», «de nombreux ados boudent l'église, comment les faire revenir?» etc...

La procédure est simple: un document reprenant le thème choisi est soumis à la lecture des participants quelques jours avant la rencontre. Lors de la réunion, les membres s'expriment sur le sujet et partagent leurs idées dans le plus grand respect de chacun.

c. Les réalisations:

Un autre projet vient à émerger, celui de la rénovation de la chapelle de la Montagne Sainte-Barbe qui a été vandalisée. Albert Liénard, membre actif du Conseil de Fabrique, se charge de coordonner les opérations de remise en état de la chapelle. Il faut

restaurer la porte dont les vitres ont été brisées, réparer la toiture, restaurer la statue de Sainte-Barbe dont le bras a été brisé et enfin repeindre les murs de la chapelle. Albert Liénard coordonnera les opérations avec la ville afin de pouvoir bénéficier des ouvriers compétents. Il présentera au fond de l'église, un tableau explicatif avec photos et articles de journaux, reprenant l'historique de la chapelle. A la fin des travaux, une inauguration officielle avec la présence de l'autorité responsable de la ville sera prévue.

d. De nouveaux changements:

En 2017, l'évêché est confronté au départ à la retraite de certains prêtres, dont le père Adrien. L'évêché est donc contraint à la tournante de ses prêtres pour satisfaire les besoins de notre paroisse. Le doyen Bruno Dekrem devient doyen de Namur-Jambes. Le doyenné de Jambes est donc ainsi rattaché au doyenné de Namur.

L'abbé Gianpaolo Cesareo, prêtre d'origine italienne, est nommé vicaire du secteur de Jambes.

Les rénovations de la paroisse se poursuivent ; la croix est placée au sommet du clocher et l'horloge est placée peu avant Pâques. C'est une magnifique horloge qui attire le regard des passants le jour, mais aussi la nuit, de par l'illumination de son cadran. En octobre, les travaux de peinture intérieure de l'église débutent.



Sœur Marie-Agnès, qui n'est jamais à court d'idées, propose un «partage d'évangile» , qui se déroulerait en soirée et qui serait ouvert à tous les paroissiens. Pour concrétiser le projet, elle invite le père Dejong qui éclairera de manière remarquable, les personnes assistant à ce partage d'évangile. Mais hélas après quelques mois de rencontres, le public commence à se faire rare et le projet est abandonné.

Les rénovations de la chapelle de la Montagne Sainte- Barbe étant terminées, les paroissiens procèdent à son inauguration le 13 mai 2018.

En juin 2018, c'est l'abbé Reginaldo Lugarezi, de nationalité brésilienne, qui est nommé vicaire au sein du secteur pastoral de Jambes. Il sera assisté de l'abbé Didier Pelletier qui a remplacé le père Jean Beckers comme aumônier à la maison de repos «Les Chardonnerets». L'abbé Réginaldo marquera la paroisse de son empreinte en ré-initialisant «l'Adoration du Saint-Sacrement», le mardi avant la messe de 18Hr.

e. Une église au goût du jour:

En ce qui concerne la catéchèse et au vu du nombre croissant d'enfants inscrits, il a été décidé d'aménager la tribune latérale de l'église en local de réunion par le placement de cloisons.

Sœur Marie-Agnès veut mettre un peu de couleur à l'intérieur de l'église et décide de remplacer le chemin de croix qui orne les murs par un chemin de croix en faïence aux couleurs vives.

Le transfert de l'église Saint-Symphorien de Jambes-Centre vers la chapelle des Oblats le 28 avril 2019 aura, certes, un impact sur

notre paroisse. En effet, des paroissiens de Jambes-Centre avaient rejoint notre paroisse pendant la durée des travaux de rénovation de la chapelle des Oblats.

Notre paroisse se met au goût du jour en se modernisant. Une imprimante est acquise sous forme de leasing et la Wi-Fi est installée. Ces nouveaux moyens faciliteront la tâche pour la reproduction des documents des catéchistes et la reproduction de notre feuillet paroissial mensuel. La Wi-Fi permettra également l'utilisation de moyens multimédias lors des séances de catéchisme.

2020 voit la création de «l'ASBL les œuvres paroissiales de Jambes-Montagne». Elle a pour but de contribuer à la promotion et au développement de toutes les activités de la paroisse. L'ASBL dispose ainsi de ses propres statuts soumis à l'approbation de ses membres.

Hélas, après 26 ans de dévouement au sein de notre paroisse, Soeur Marie-Agnès quitte sa tâche de sacristine. Lui succède alors Soeur Hosanna, de nationalité rwandaise, de la congrégation des sœurs Abizeramariya (ce qui signifie: celles qui espèrent en Marie).



Accueil de la nouvelle sacristine, Sœur Hosanna

f. Le Synode:

En septembre 2021, l'abbé Jean-Marie Ngendandunwe rejoint notre paroisse. Il vient du Burundi et est inscrit à la KUL pour y poursuivre des études.

C'est aussi l'année de l'ouverture du Synode sur le thème «pour une église synodale». L'objectif est d'inclure tous les fidèles dans une réflexion de fond sur les structures de l'Église catholique. Les paroisses de tous les diocèses sont donc invitées à participer à la réflexion. Betty Meyer qui est active dans tous les domaines de la paroisse lance l'idée de la création d'une Équipe d'Animation Pastorale (EAP). Celle-ci reprendrait une série d'activités déjà existantes et qui pourrait à l'avenir, intervenir dans tous les domaines organisationnels de la paroisse.

Betty Meyer, en bonne coordinatrice, réunit l'EAP une fois par mois et rédige un feuillet intitulé «le lien». Celui-ci paraîtra durant toute la période de l'épidémie de la Covid 19.

En effet celle-ci oblige à des mesures strictes pour éviter toute contamination, tels le port du masque, la distanciation à l'église, la désinfection des mains, les changements d'horaires et la suppression de certaines messes. Le «lien» permet alors de garder le contact avec les fidèles en les informant des divers projets et actions prises par la paroisse.

En janvier 2022, elle prend l'initiative d'organiser des ateliers de travail pour répondre aux différents thèmes proposés par le document du Diocèse relatif au Synode.

Les ateliers connaissent un vrai succès, les paroissiens y répondent avec enthousiasme. Ils y consacrent leurs journées et leurs soirées. Les résultats des échanges sont consignés sur papier et sont ensuite transmis au Diocèse, avant un transfert vers Rome.

g. Une célébration œcuménique:

Les choses continuent de bouger au sein de notre unité pastorale. L'abbé Gianpaolo Cesareo a été désigné pour poursuivre ses études en Terre Sainte, à Jérusalem pour une première année et à Rome pour une seconde année. L'abbé Jean-Marie Ngendandunwe est alors nommé officiellement desservant de notre paroisse et le samedi 18 novembre 2023, une célébration liturgique à l'occasion de son installation est célébrée.

Un événement important se prépare mettant tous les groupes actifs de la paroisse à contribution. Il s'agit de l'organisation d'une «célébration œcuménique» pendant la semaine de l'unité des chrétiens. Celle-ci est prévue en janvier 2024. Il faut obtenir les autorisations nécessaires et contacter les représentants des différents cultes. Berthe Goffin, coordinatrice des lecteurs, en a pris l'initiative et s'y engage pleinement. Eric Ghysselinckx, grâce à sa profession et à ses nombreuses relations avec les diverses autorités religieuses du pays, va nous permettre de recevoir des représentants des différents cultes. La paroisse accueillera son Éminence le Métropolite Athénagoras de Belgique du Patriarcat œcuménique de Constantinople (orthodoxe), la Révérende Chapelaine Hallanan (anglicane), l'Archiprêtre Figurek (Ukrainien), monsieur Stilmant (protestant), ainsi que des représentants religieux locaux. Tous purent intervenir au cours de la prière commune, par des lectures,

par des chants et même par l'exposé de l'expérience personnelle de plusieurs d'entre-eux.

Cette journée du 18 janvier 2024 fut un grand moment d'émotion et d'union de prières.



Célébration œcuménique

h. Une ordination et un déménagement:

La paroisse a accueilli et parrainé pendant plusieurs mois un futur prêtre d'origine italienne, Luciano Borghese. Ce dernier a franchi toutes les étapes vers son ordination, épaulé par notre curé Jean-Marie Ngendamdumwe et les paroissiens. Le 30 juin 2024, nombreux sont les fidèles qui se sont déplacés à la cathédrale de Namur pour assister à la cérémonie de son ordination et de trois autres ordinants. Luciano clôturait sa présence parmi nous par une messe des prémices en notre paroisse le 7 juillet, avant son départ comme vicaire de l'unité pastorale de Bouillon.



Messe de prémices de Luciano

Suite au changement des rythmes scolaires décidés par le gouvernement, la paroisse s'est vue dans l'obligation de revoir la date de l'organisation de la fête paroissiale qui, depuis 2011, se déroulait le 1er mai. Mai 2024 a sonné les 60 bougies d'existence de notre paroisse Notre-Dame de Beauraing. C'est donc l'occasion de l'honorer en grande pompe par une belle messe sous chapiteau. On y bénira les cartables des jeunes élèves et on y mettra à l'honneur les couples jubilaires. Un repas élaboré par de nombreuses «petites mains» émoustillera les papilles des nombreux participants dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

Notre paroisse a traversé la crise due à la pandémie de la Covid, sans jamais faillir et en respectant toutes les règles de protection et de distanciation. La liste des initiatives qu'elle prend est longue et ne peut être résumée en quelques lignes. Citons encore la mise à disposition d'une boîte à livres disponible le dernier week-end du mois. Les anniversaires des fidèles annoncés, félicités par un petit mot sur une carte illustrée, le verre de l'amitié qui réunit les paroissiens à l'issue de la messe, pour faciliter les échanges entre paroissiens. Et que dire encore de la décoration florale toujours présente, pour embellir l'autel et faire de l'église un lieu d'accueil agréable.

Un projet immobilier viendra sans doute, dans les années à venir, bouleverser l'environnement de la paroisse. La Maison de Nazareth qui hébergeait les sœurs va être transformée, des bâtiments existants seront détruits et une résidence-services s'élèvera face à l'église. Les sœurs qui y résidaient ont dû déménager, dont notre sœur Marie-Agnès qui avait fêté en mars dernier ses 90 ans. En guise de conclusion, rendons-lui hommage par quelques

photos et le mot lu à l'occasion de son anniversaire, elle qui a marqué de son empreinte la vie de notre paroisse.



**D'après un texte modifié de Jean d'Ormesson,
«Le train de la vie»**

Il est important le nombre de personnes qui montent dans le train de la vie ; notre fratrie, nos amis, nos consœurs et Dieu.

Beaucoup démissionneront, sauf Dieu, et ils laisseront un vide plus ou moins grand.

D'autres seront si discrets qu'on ne réalisera pas qu'ils ont quitté leur siège.

Le train de la vie de Sœur Marie-Agnès l'a emmenée loin, en Afrique, au Rwanda, au Congo et au Cameroun.

Là-bas, des personnes sont montées dans le train, emplies de joies, de peines, d'attentes, de bonjours, d'au-revoir et d'adieux.

Le train de la vie ne s'arrête pas, Sœur Marie-Agnès revient en Europe, en Belgique, à Namur et à la paroisse Notre-Dame de Beauraing de Jambes-Montagne.

C'est une grâce de Dieu pour tous les paroissiens.

Le succès de Sœur Marie-Agnès est d'avoir une bonne relation avec tous les passagers du train.

Avec tous les paroissiens, elle offre un sourire, une écoute attentive et une bienveillance constante.

Nous avons beaucoup de chance d'avoir été des passagers du train de Sœur Marie-Agnès.

C'est une joie d'avoir fait un bout de chemin avec elle dans le train.



Chapitre 5

Une église lumineuse et fleurie avec soins

8. Les vitraux:

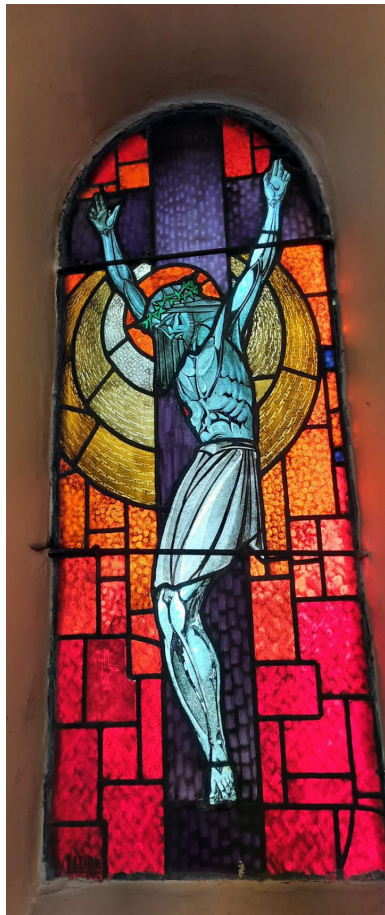
Quel bonheur que d'être assis et de s'émerveiller en levant les yeux vers l'autel et de se laisser illuminer par la beauté des vitraux représentant le Christ entouré des quatre évangélistes.

Les tons de rouge profond appellent à la prière et à la méditation. Les évangélistes sont représentés par leur symbole: Saint-Matthieu par l'homme ailé, Saint-Jean par l'aigle, Saint-Marc par le lion ailé et Saint-Luc par le taureau ailé.

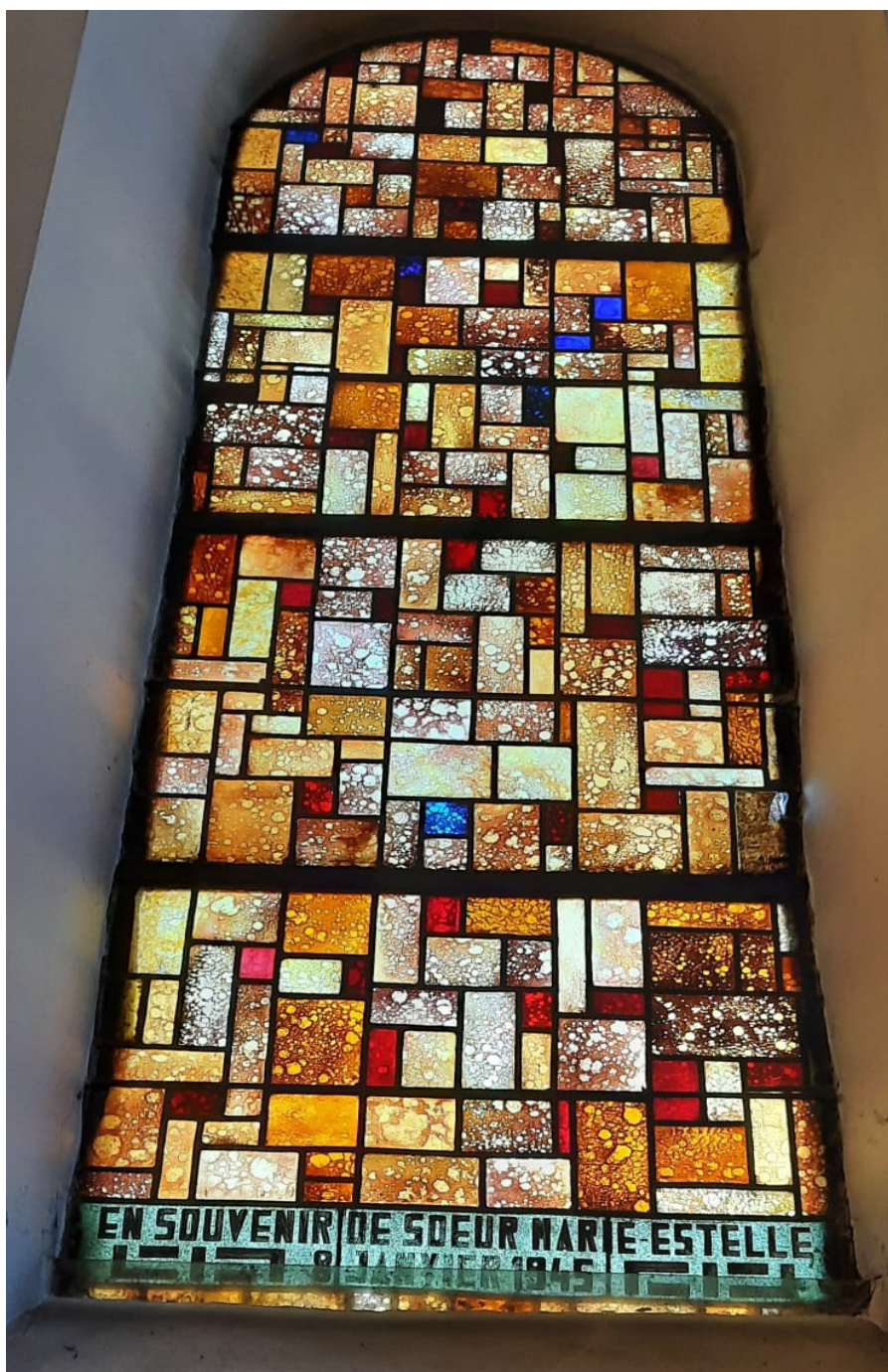
Cette représentation est le reflet de leurs écrits. Saint-Matthieu, dans ses premières pages parle de généalogie et d'ange. Saint-Jean apparaît comme le spirituel, celui qui parle du verbe, de la Parole, de la Pensée et de la Sagesse. Saint-Marc est le prédicateur du désert, car la voix qui crie dans le début de ses écrits est le lion et enfin, Saint-Luc débute l'évangile en évoquant le temple de Jérusalem, où l'on pratiquait à l'époque, des sacrifices en offrant un taureau.

Les vitraux latéraux sont d'une modernité remarquable. Un patchwork de couleurs se dessine. Des sœurs donatrices les ont offerts lors de la construction de la chapelle en 1945.

L'ensemble des vitraux s'intègre de manière harmonieuse avec la couleur jaune pâle des murs de l'église.



Le Christ et les quatre évangélistes



Un patchwork de couleurs

9. L'art floral:

Il est bien question d'art floral lorsqu'on pose son regard sur les décorations florales réalisées par Sœur Hosanna et Annie Sana. Que de magnifiques montages savamment composés et en parfait accord avec la liturgie du jour. Il y va du choix du type de fleurs et de leurs couleurs. En certaines circonstances, des matériaux insolites, comme des galets, une racine d'arbre, un voile, un drapé de velours... viennent compléter la composition. Ce décor floral permet aux fidèles qui y prêtent attention, de faire la corrélation avec les lectures du jour.



Carême de partage



Pentecôte et Esprit-Saint

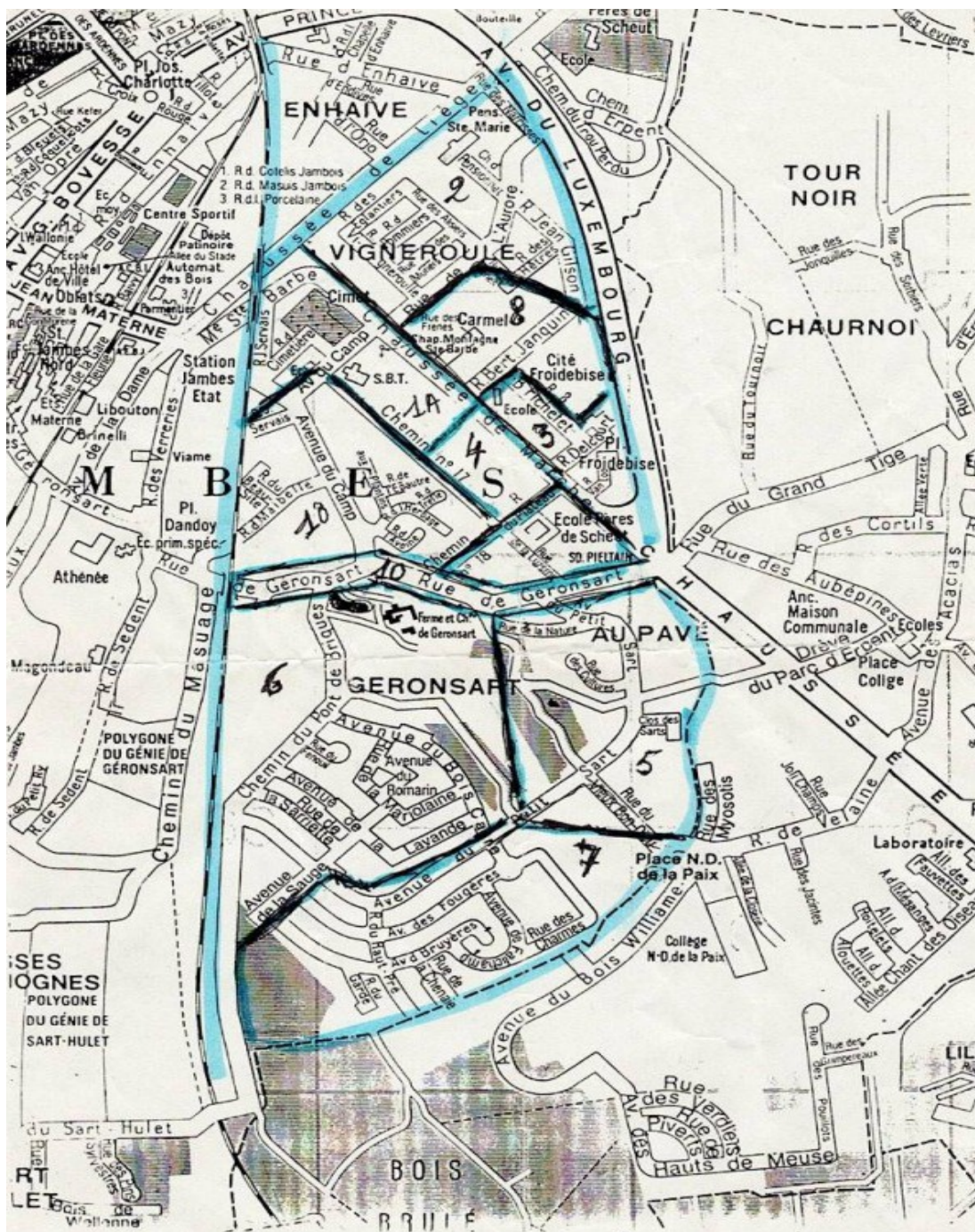
Conclusions

L'épine dorsale de la paroisse est constituée de laïcs qui consacrent leur temps de manière bénévole aux nombreuses activités inhérentes à l'existence même de celle-ci. Si le prêtre est confronté aux actes que requièrent les sacrements de baptême, de mariage, de funérailles et des offices religieux, il peut compter sur les membres de cette épine dorsale pour le seconder dans la rédaction des formalités administratives, telles la gestion financière de l'ASBL des œuvres paroissiales, la diffusion du rôle des lecteurs, la rédaction du compte-rendu des conseils paroissiaux, l'élaboration du feuillet paroissial mensuel, les invitations aux repas et fêtes de la paroisse, la tenue à jour du site web, l'organisation de la catéchèse aux enfants, la mise à disposition d'une bibliothèque, l'organisation du verre de l'amitié, l'invitation à diverses formations et bien d'autres choses qui pourraient encore être énumérées.

Ces bénévoles se mettent au service de la paroisse parfois pendant de longues années, comme Paul et Cécile Franck qui, hormis les activités citées ci-dessus s'investissent toujours auprès des malades et des personnes qui sont en demande pour leur rendre visite et apporter réconfort.

Si l'on survole l'assemblée dominicale, force est de constater que la plupart des fidèles ont des cheveux d'argent. Les ouailles prennent de l'âge et la relève n'est pas toujours au rendez-vous.

Mais plutôt que de se morfondre, il faut garder l'espérance. D'ailleurs 2025, n'est-elle pas l'année de «l'Espérance»?



Secteur de la paroisse de Jambes-Montagne



«Aimons-vous les uns les autres comme je vous ai aimé»

Chapitre 1

1. Les sœurs de Sainte-Marie de Namur
2. Construction de la chapelle de la Sainte- Famille
3. Évolution
4. Jambes, Jambes-Montagne: population et habitat

Chapitre 2

5. La fondation de la paroisse

Chapitre 3

6. La paroisse en 2014

Chapitre 4

7. la paroisse de 2014 à 2024

Chapitre 5

8. Une église lumineuse et fleurie

Conclusions

Remerciements particuliers à Annie Sana et Mia Jacobs pour leur précieuse collaboration.

Gilbert DAVID

site internet : <https://paroissejambesmontagne.com>

